

Il y a quelques mois, au jour de la Nativité, nous avons pu remarquer le silence qui régnait dans l'entourage de Jésus. Seuls les anges et les bergers s'extasiaient, se réjouissaient de la venue en notre Monde de notre Sauveur.

Mais aucune Parole de Marie, de Joseph, encore moins bien sûr de l'Enfant. La Parole faite chair était muette.

Et c'est ce que nous pouvons étrangement vivre à nouveau en ce jour de la Résurrection.

Comment exprimer l'inexprimable, dire l'inconcevable. Nous qui avons reçu le témoignage de la résurrection, comment partager l'Heureuse Annonce à tous ?

Parce que les portes de la mort ont été ouvertes, Dieu se rend désormais accessible mais comment faire entendre l'Amour véritable que son Fils a pour nous ?

Si nous regardons de près l'évangile que venons d'entendre, qui est bien l'événement qui nous rassemble aujourd'hui, en communion avec tous ceux qui sont confinés, il n'y a rien, sinon le silence... Le silence du jardin, le silence du tombeau vide, le silence d'une absence, du corps du crucifié, le silence et le vide de Celui qu'on croyait mort et qui n'est plus là.

La Résurrection du Christ, silencieusement vient bouleverser l'ordre des choses ; elle nous échappe malgré nous précisément au moment où nous souhaiterions l'atteindre, la vivre et la partager avec le monde entier. Et pourquoi nous échappe-t-elle ? Parce que si le Christ est ressuscité, c'est pour nous ressusciter, pour nous changer, changer nos cœurs, changer nos vies.

Si le Christ est ressuscité des morts, cela veut dire qu'en nous, quelque chose est en train de changer, paisiblement, silencieusement car le Fils de Dieu, même ressuscité, ne s'impose pas.

La Résurrection est un événement qui ne fait que commencer, comme un feu qui brûle secrètement, silencieusement l'âme du monde, comme une flamme qui, peu à peu, se propage, transforme tout ce qu'elle rencontre sur son chemin, réussit à percer les murs les plus épais, les barrages les plus infranchissables, les cœurs les plus fermés. « *Devant moi tout genou fléchira* ».

Si le Christ est ressuscité des morts, cela veut dire que notre vie, si nous acceptons l'amour de Dieu, est bouleversée par la puissance de vie qui vient de Lui.

Nous aussi, nous sommes appelés à entrer dans sa mort pour ressusciter de sa vie. Le corps du Christ, le corps mort du Christ n'est plus là, mais son corps ressuscité, son Corps glorieux est caché en Dieu dans sa gloire ET présent désormais en ce monde dans l'Eucharistie, Corps présent en notre propre chair qui fait de nous des êtres ressuscités avec Lui.

En nous, le bouleversement du monde est en train de s'opérer.

Dans ce monde qui passe si vite, nous sommes les témoins de la miséricorde et du pardon qui vient de Dieu, qui est plus fort que tout et nous permet de faire face à la mort puisque la mort est vaincue. **Cela met en nous une espérance indestructible.**

Nous qui sommes parfois opposés les uns aux autres, nous qui sommes parfois incapables de nous aimer les uns les autres en vérité, voici que Dieu tisse en nos cœurs, en notre chair, la chair du Christ ressuscité; voici qu'il nous rassemble en une communion nouvelle.

Il crée entre nous l'espérance d'une autre fraternité, d'une communauté nouvelle. L'épreuve terrible que le monde partage depuis quelques mois pourrait-elle permettre à l'homme de vivre et d'aimer à l'image de son Créateur ?

Ce matin, à travers nos existences ressuscitées, Dieu tisse cette force de communion, et d'amour. Parce que nous sommes ressuscités avec le Christ, nous sommes la preuve que Dieu donne au monde la résurrection de son Fils. **Il ne nous reste plus qu'à le suivre** chaque jour sur le Chemin qui mène à la vie, accepter de prendre notre Croix pour vivre dès ici-bas un avant-goût de la Gloire promise aux Enfants de Dieu comme nous le vivons tout spécialement ce matin avec le Christ ressuscité. **Que Dieu nous donne le courage**, la joie, l'Amour pour affronter ensemble paisiblement toute épreuve, toute tristesse, toute déchéance, tout désespoir.

Qu'il mette, selon la Parole du Christ, la plénitude en nos cœurs, nous qui sommes les gardiens de la joie du Monde jusqu'à ce qu'il vienne. Amen !